

NAMUR
FLAWINNE

« Nous proposerons des cours pour tout public, en journée comme en soirée. »

Joël RAUW

30 C'est, en moyenne, le nombre de machines à coudre que vend la maison Parmentier par semaine.

La Maison Parmentier déménage à Flawinne



EdA - Florent Marot

450 m² dédiés à la machine à coudre

À Namur, la Maison Parmentier, c'est le royaume de la machine à coudre. Basée depuis ses débuts à Bouge, elle va déménager à Flawinne.

• **Pascale GENARD**

C'est une véritable institution à Namur. Plus précisément à Bouge. La Maison Parmentier SPRL, du nom du Namurois qui l'avait créée en 1945, va déménager. Spécialisée dans la vente et la réparation de machines à coudre, la Maison Parmentier s'était fait, au fil du temps, une renommée indiscutable dans le monde de la machine à coudre. Notamment grâce au sérieux de son ancien patron, M. Parmentier, mais aussi au service après-vente qu'il avait mis en place.

Après de nombreuses années de bons et loyaux services rendus à « ses » machines, le brave homme a décidé, il y a 4 ans, de ranger ses canettes de fil et de remettre son affaire à une équipe plus jeune.

Un couple de Gembloux, spécialisé dans le tissu de créateur, s'est montré intéressé et a finalement racheté toute l'affaire Parmentier, soit le fonds de commerce et le stock mais aussi le bâtiment et le nom de la maison, incluant avec elle



EdA - Florent Marot

Dès le 5 avril, Joël Rauw et sa femme accueilleront les clients de la Maison Parmentier dans ce nouvel espace flavinnois.

les exclusivités imposées par les marques de machines à coudre.

« Les marques imposent un seul dépositaire de leur marque par région. Pour Namur, M. Parmentier avait une exclusivité avec Bernina, expliquent Joël Rauw et Virginie Lits, les nouveaux patrons de la Maison Parmentier. Nous sommes donc allés chez Bernina pour leur demander de nous faire confiance. Nous l'avons également fait avec d'autres marques pour agrandir notre panel de machines ; cela a pris plusieurs mois de tractations ».

C'est qu'il fallait étudier la faisabilité de l'affaire et ficeler un

plan financier. « Tout était basé sur le chiffre d'affaires mais celui du prédécesseur n'était pas suffisant. Nous sommes donc allés voir les banques pour qu'elles nous suivent dans notre projet. Cela a marché ».

Elles ont bien fait. Car aujourd'hui, l'affaire Parmentier tourne bien, et prospère même. Au point que l'espace bougeois est devenu trop petit...

« Il nous fallait plus de place, d'une part pour stocker les machines, et d'autre part pour donner des cours. La vague du « do-it-yourself » lancée il y a une petite dizaine d'années, a remis la cou-

ture au goût du jour, poursuit Joël Rauw. Beaucoup de femmes se sont (re) mises à coudre. Il était donc nécessaire d'avoir, pour nos client(e)s, un vaste choix de machines mais aussi un endroit correct où les accueillir pour des cours. A Bouge, nous n'avions pas l'espace, nous devions louer une salle à Vedrin pour effectuer cette tâche. Ça devenait compliqué à gérer ».

À Flawinne

Convaincu de l'intérêt croissant porté à cet art, le couple a décidé de chercher un espace plus vaste où réunir les deux activités de la maison : la

vente, les entretiens de machines, la réparation et les cours.

« C'est à Flawinne que nous avons trouvé l'espace qui nous convenait. Un 450 m² au centre du village qui avait accueilli auparavant une supérette et que nous avons acheté à la société immobilière Actibel ». Le compromis de vente a été signé en décembre dernier.

L'heure est aujourd'hui à l'aménagement de l'endroit. Outre l'espace dédié à l'exposition des machines à vendre et des tissus (voir par ailleurs), on y trouvera aussi un local de cours, un atelier de réparation, un bureau et un espace de stockage. Les travaux sont effectués, entre autres, par les entreprises Reno Bâtiment pour la rénovation intérieure, Pictogram-Lettrage pour l'affichage extérieur et Visual Books pour l'informatique.

« Contrairement à l'époque de M. Parmentier, l'informatique est devenue essentielle dans notre métier. Toutes nos commandes se font directement via les systèmes informatiques des marques de machines, avec lesquelles nous sommes en relation continue » explique encore Joël Rauw.

L'acte de vente du nouveau local sera signé à la fin du mois de mars. L'ouverture de la nouvelle surface commerciale, située au 1 rue Vandervelde, à Flawinne, est prévue le 5 avril à 10 h. D'ici là, les clients seront toujours accueillis chaussée de Louvain, 281, à Bouge, jusqu'au 30 mars. ■

De la vente de tissu au cours

Que fera-t-on exactement dans ce nouvel espace ?

1. Machines à coudre

Une large partie de l'espace sera dédiée à l'exposition et à la vente de machines à coudre de marques diverses (y compris surjeteuses, brodeuses etc.), pour la couturière débutante comme pour comme la plus confirmée. « Aujourd'hui, lorsque nous vendons une machine, nous sommes quasi certains de vendre, dans les deux années suivantes, une surjeteuse. Ce phénomène n'existait pas du temps de M. Parmentier ». Autre différence essentielle : l'électronique omniprésente sur quasiment toutes les machines. D'où l'import-



EdA - Florent Marot

2. Tissus

L'espace le permettant, le couple Rauw-Lits va en profiter pour proposer aussi aux clients un produit qu'il connaît bien, le tissu pointu, notamment le tissu organique, fortement re-

cherché par les mamans qui désirent coudre des vêtements pour leurs enfants.

3. Cours

Chaque jour, des cours seront donnés dans le local ad hoc. « Nous proposerons des cours pour tout public, en journée comme en soirée. Nous y ferons parfois participer des intervenants extérieurs, comme des professeurs de patchwork, des modistes, des stylistes. L'objectif est de faire de cet endroit un espace ouvert à d'autres. Nous avons déjà eu des demandes de marques de machines à coudre, qui désirent en faire leur local de formation. Nous voulons vraiment ouvrir les portes de ce local à d'autres » conclut le propriétaire des lieux. ■ **P.G.**

VITE DIT

Formation continue Comme dans beaucoup de métiers, la technologie sur les machines à coudre évolue sans cesse. Ce qui oblige M. et Mme Rauw-Lits à suivre sans cesse des formations auprès des fabricants de machines pour pouvoir conseiller au mieux leurs clients.

Mise en route Le couple continue par ailleurs à offrir à ses clients un service spécifique qu'avait mis en place M. Parmentier, lors de la vente d'une machine : la mise en route de celle-ci, soit un cours d'une bonne heure expliquant le fonctionnement de ladite machine.

30 machines par semaine

On n'imagine pas à quel point l'engouement pour la couture est important à l'heure actuelle. À la maison Parmentier, ce sont près d'une trentaine de machines à

coudre qui sont vendues par semaine ; leur prix varie de 250 à 5 000 €. D'autre part, 25 machines sortent de l'atelier de réparation chaque semaine. La majorité y vient pour un entretien. La Maison Parmentier assure également les réparations de machines dans les écoles de couture.

Engagement L'ouverture du nouvel espace flavinnois va permettre l'engagement de deux personnes supplémentaires, qui s'ajouteront au couple Rauw-Lits et au technicien.

Entre 28 et 40 ans L'âge moyen de la clientèle de la Maison Parmentier oscille entre 28 et 40 ans. Elle vient de toute la Belgique mais aussi du Luxembourg.

➤ Maison Parmentier
<https://www.maisonparmentierco.com/fr/>. À Bouge jusqu'au 30 mars, à Flawinne à partir du 5 avril.